

DOSSIER DE PRÉSENTATION

SIMONE VEIL *une femme libre*

Texte et mise en scène : Arnaud Aubert

Jeu : Sophie Caritté

Compagnie TANIT Théâtre



Création TANIT Théâtre-Lisieux (14), compagnie subventionnée par :
la Région Normandie,
la Communauté d'agglomération Lisieux Normandie,
le Conseil départemental du Calvados
et la DRAC Normandie.

Ce spectacle rentre dans l'offre du Pass Culture (Adage).

Diffusion - Alia Le Page
06 40 50 38 24 - 02 31 62 66 08 - diffusion@tanit-theatre.com
TANIT Théâtre - 11 rue d'Orival 14100 LISIEUX
www.tanit-theatre.com



SOMMAIRE

4	SIMONE VEIL UNE FEMME LIBRE
5	NOTE D'INTENTION
6	SIMONE VEIL : UNE DESTINÉE HORS DU COMMUN
7	EXTRAITS DE TEXTE
8	SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LES LIGNES DE SON PARCOURS
9	INTERVIEW DE SOPHIE CARITTÉ - MAGAZINE LA VIE (MARS 2022)
11	EXTRAITS DE PRESSE "SIMONE <i>en aparté</i> "
15	L'ÉQUIPE DE CRÉATION
15	ARNAUD AUBERT, CONCEPTION - ÉCRITURE - MISE EN SCÈNE
16	SOPHIE CARITTÉ, COMÉDIENNE
17	LA COMPAGNIE TANIT THÉÂTRE
18	<u>FICHE TECHNIQUE</u>

SIMONE VEIL

une femme libre

Texte et mise en scène : Arnaud Aubert

Jeu : Sophie Caritté

Scénographie : Hervé Mazelin

Lumière et régie générale : Estelle Ryba

Costumes : Yolène Guais

Durée : 50 minutes

Une parole intime au plus proche de cette femme libre, ardente et déterminée.

Une vision fantasmée par l'imaginaire qui propose aux spectateurs de vivre un moment unique, à l'écoute de celle qui pourrait être leur alter-ego : la femme, la mère, la fille, l'épouse, la sœur, l'amie, la camarade...

Avec l'envie de partager son regard sur l'humanité, de tenter de saisir la nature de ses convictions et de ses engagements, ses doutes et ses colères parfois ... et de transmettre ses combats pour le respect des droits humains, ses prises de position en faveur des principes de justice et de laïcité qui ont fait d'elle une « icône » républicaine.

Avec l'envie, tout simplement, de transmettre son regard sur la vie, sa confiance inlassable en l'humanité.

Ce spectacle est une forme techniquement légère destinés aux lieux de transmission et de médiation : collèges (niveau 3ème), lycées, bibliothèques, médiathèques, associations culturelles, festivals et manifestations littéraires, salons du Livre.

Ce spectacle fait suite à la création du spectacle « SIMONE en aparté » au Théâtre de Lisieux Normandie en novembre 2021.

NOTE D'INTENTION

La bibliothèque personnelle de Simone et Antoine Veil (plus de trois mille ouvrages) a été léguée à la bibliothèque de Cambremer, en Normandie. Ce n'est pas un hasard : pendant 45 ans, Simone et Antoine sont venus prendre du repos, au lieu-dit le Champ sombre, une modeste demeure normande, isolée au cœur d'un vallon du Pays d'Auge. Un lieu refuge pour Simone où elle a écrit son autobiographie, *Une Vie* au titre « emprunté » à Maupassant.

« Maupassant, Maupassant que j'aime, ne m'en voudra pas d'avoir emprunté le titre d'un de ses plus jolis romans pour décrire un parcours qui ne doit rien à la fiction ».

Simone Veil

Un lieu de création aussi pour moi qui vis à Cambremer et ai toujours été saisi d'une forte émotion devant cette femme libre, ardente, au destin exceptionnel dont j'ai voulu dévoiler les multiples facettes. Avec l'envie de faire résonner les pensées de Simone à des âges différents, de partager son regard sur la vie, la nature et l'humanité. Derrière ses combats, se dévoile une personne de caractère, d'une richesse hors du commun, d'une rare intelligence et d'une grande sensibilité.

A travers un kaléidoscope d'évocations, saisir la nature de ses convictions et de ses engagements, ses doutes et ses colères parfois, vivre un moment unique, au plus proche de celle qui pourrait être notre alter-ego : la femme, la mère, la fille, l'épouse, la sœur, l'amie, la camarade...

Arnaud Aubert, auteur et metteur en scène

SIMONE VEIL : UNE DESTINÉE HORS DU COMMUN

Survivante des camps d'extermination, symbole de l'émancipation des femmes et militante du droit à l'avortement, première présidente du Parlement européen, Simone Veil n'a cessé de promouvoir les valeurs éthiques de liberté, égalité et fraternité, et, par chacun de ses combats, de défendre la paix entre les communautés de culture, entre les sexes, entre les peuples.

Indépendante, véhémence et sereine, connue pour son exigence et sa retenue, Simone Veil est rétive à tout embrigadement ou conformisme. Son engagement contre vents et marées sur la question de l'avortement, touche aux fondements de la morale judéo-chrétienne.

Féministe moderne, Simone Veil a œuvré professionnellement et politiquement dans un monde très majoritairement masculin où nombre de ses combats ont participé à l'émancipation des femmes et à l'évolution de la société.

Son combat pour une Europe démocratique s'élève comme un rempart contre le racisme, la montée des extrémismes et des autarcies.

Son témoignage et son action pour la Mémoire de la Shoah affirment son exigence de transmission. La transmission, parce que c'est un devoir. Transmettre la mémoire de l'Histoire, pour apprendre à se forger un esprit critique, une conscience. Enseigner, défendre et promouvoir la dignité et le respect de la personne humaine.

Sa détermination et son courage donnent une leçon d'espoir qui inspire admiration, affection et reconnaissance et donnent envie de s'approcher au plus près, de sa trajectoire particulière et sa personnalité intime, de sa vie où la souffrance et le désespoir cèdent le pas devant sa confiance inlassable dans l'humanité : un repère pour continuer à avancer dans les combats d'aujourd'hui et se construire dans un monde de bouleversements et de grands changements.



©Kévin Louvriot

EXTRAITS DE TEXTE

« Moi je suis sûre qu'un jour je serai arrêtée... je ne sais pas. Certains ont dit que j'avais été dénoncée, moi je ne le pense pas. J'avais des faux papiers et je me suis fait arrêter dans la rue parce que j'avais des faux papiers. J'avais passé la veille mon baccalauréat et j'étais sortie en ville pour voir des amies.»

...

« Quand on a la possibilité de travailler à la construction européenne, si l'on pense qu'il y a là un espoir pour l'avenir, et bien il faut le faire pour ses enfants et ses petits-enfants ; c'est le sens de mon engagement. Participer à la construction de l'Europe, avoir été élue au Parlement et avoir eu l'honneur d'en être la première présidente, et tout ce travail, cela m'a réconciliée avec la vie. »

...

« La culture de la paix se perd, il faut l'expliquer, la transmettre. Il faut redire que la culture de la paix se construit en remplaçant la loi du plus fort par une prise de décisions démocratiques communes. Et si on se moque de la paix, de la démocratie, c'est par ignorance. La dictature, la tyrannie et le totalitarisme sont des choses très simples. C'est très difficile la construction de l'Europe et ça se conquiert chaque jour ; la paix est une chose très fragile. »

...

« Moi, ma revendication en tant que femme, c'est que ma différence soit prise en compte, que je ne sois pas contrainte de m'adapter au modèle masculin. Aujourd'hui encore, il y a encore beaucoup, beaucoup, de retard pour que cette égalité soit une réalité. »

...

« Nous les femmes nous bousculons tout. Sans doute par notre conscience des discriminations et aussi par la certitude de partager une autre échelle de valeurs que celle des hommes, les femmes sont, je le crois, spontanément solidaires. Alors il faut qu'elles s'unissent pour faire progresser leurs droits, leur liberté, leur visibilité. Il faut qu'elles se lancent ! Qu'elles écoutent leurs consciences, qu'elles s'épaulent, s'encouragent, se mobilisent. Elles peuvent changer le monde. »

...

« Je ne suis pas de ceux et de celles qui redoutent l'avenir. Les jeunes générations nous surprennent parfois en ce qu'elles diffèrent de nous. Mais cette jeunesse est courageuse, capable d'enthousiasme, et de sacrifices comme les autres. Sachons lui faire confiance pour conserver à la vie sa valeur suprême. »

...

SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LIGNES DE SON PARCOURS

- | | |
|------|---|
| 1927 | Le 13 juillet, naissance à Nice de Simone Jacob, benjamine d'une famille de quatre enfants. |
| 1944 | Détenue par la Gestapo, le 13 avril elle est déportée depuis le camp de Drancy à Auschwitz-Birkenau avec sa mère et sa sœur Madeleine (Milou). |
| 1945 | Le 23 mai, Simone revient en France avec sa sœur.
En septembre, elle s'inscrit à la faculté de droit à Paris. |
| 1957 | Elle commence une carrière de magistrate à l'administration pénitentiaire du ministère de la Justice. |
| 1964 | Elle entre à la direction des Affaires civiles. |
| 1970 | Elle est la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature. |
| 1974 | Elle est nommée ministre de la Santé. |
| 1975 | Le 17 janvier est promulguée la « loi Veil » autorisant l'avortement en France. |
| 1979 | Elle est désignée première présidente du Parlement européen élu au suffrage universel direct. |
| 1993 | Ministre d'Etat pour les Affaires sociales, la Santé et la Ville. |
| 1998 | Membre du Conseil constitutionnel. |
| 2001 | Elle devient la première présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah (jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans). Elle en restera présidente d'honneur. |
| 2007 | Publication de ses mémoires, intitulées "Une Vie" (Livre de poche-Editions Stock). |
| 2008 | Elle est élue à l'Académie française le 20 novembre. |
| 2017 | Elle meurt à Paris le 30 juin. |
| 2018 | Le 1er juillet, Simone et Antoine Veil font leur entrée au Panthéon. |

INTERVIEW DE SOPHIE CARITTÉ

MAGAZINE LA VIE (MARS 2022)

La vie de Simone Veil racontée sur les planches.

Kilian Orain : Seule sur scène dans « SIMONE en aparté », d'Arnaud Aubert, Sophie Caritté confie les raisons qui l'ont poussée à incarner cette figure emblématique du combat des femmes encore évocatrice pour les générations actuelles. Comédienne depuis 25 ans, Sophie Caritté a intégré la troupe d'Arnaud Aubert en 2014. Pour son dernier spectacle, le metteur en scène du TANIT Théâtre de Lisieux (Calvados) l'a choisie pour incarner une Simone Veil universelle.



Comment est né votre désir d'incarner Simone Veil ?

Sophie Caritté : C'est Arnaud Aubert, le metteur en scène, qui est venu me chercher pour me proposer ce rôle. Cette proposition était un véritable cadeau, j'ai dit oui tout de suite. Très rapidement, il m'a associée à tout le travail de recherche mis en œuvre pour la construction du spectacle. Pendant un an et demi, on a regardé des archives vidéo de l'Ina. Je crois qu'on a lu tous les livres existants sur Simone Veil !

Notre axe de recherche tournait autour des combats de sa vie et de sa part d'intime. Dieu sait qu'elle était très pudique ! On a tout de même réussi à glaner deux phrases par ci, trois mots par-là dans ses interviews, notamment son rapport à la famille, à la nature, à sa mère. Après ce gros travail de recherche et de prises de notes, on est assez vite partis avec l'idée de ne pas faire un spectacle comportant des images d'archives.

On préférerait l'idée d'une Simone Veil venant nous parler, telle une pensée en mouvement. Cette forme-là permet aussi aux spectateurs de l'imaginer sur scène à 10 ans, parfois 60 ans, parfois 30 ans, comme une sorte de kaléidoscope de sa personnalité.

K. O. : Qu'est-ce qui vous touche chez cette figure du XXe siècle ?

S. C. : Sa force de caractère !

K. O. : Votre ressemblance avec Simone Veil est frappante. Vous avez la même manière de vous mouvoir, la même prestance. Était-ce un souhait de votre part de coller le plus fidèlement possible à votre personnage ?

S. C. : Absolument ! On a évidemment travaillé cela avec le metteur en scène et une chorégraphe pour cultiver les petits gestes comme la danse qui rythme la pièce. Et puis, pour cultiver la ressemblance avec elle, je me suis appuyée sur notre travail de recherche. Au début, je me collais beaucoup à sa manière de parler, et très vite Arnaud m'a dit qu'il fallait qu'on s'en libère pour l'interprétation, même si quelques similitudes demeurent.

K. O. : Le dispositif scénique est très dépouillé, vous êtes seule sur scène. Cela a-t-il été une aide pour le jeu ou bien un handicap ?

S. C. : Cette sobriété permet au spectateur de développer son imaginaire et d'ouvrir des espaces pour lui, mais pas seulement. Pour moi aussi, en tant que comédienne. Très vite, on s'est rendu compte qu'on ne voulait pas d'accessoires comme des stylos ou des cahiers : on a pensé que cela allait nous enfermer. On voulait une pensée en mouvement : où est Simone quand elle est en train de nous livrer une parole ? Elle est tantôt à l'Assemblée, tantôt assise sur son lit, tantôt dans son jardin, parfois elle a 10 ans. Simone est tout ça à la fois.

K. O. : En quoi la figure de Simone Veil résonne-t-elle encore aujourd'hui ?

S. C. : Le combat qu'elle a mené pour les femmes est toujours parlant pour les générations actuelles. Même s'il y a encore du travail, Simone Veil a fait avancer les choses. Ce qui m'intéressait beaucoup chez elle c'est son humanisme : c'est universel. Aussi, il me paraît essentiel de continuer à transmettre l'horreur de la Shoah. Je redoutais d'interpréter cet épisode évidemment marquant pour Simone Veil, mais j'avais déjà eu l'occasion de travailler sur cette période sombre de l'Histoire avec des textes de Charlotte Delbo. La metteuse en scène m'avait alors dit « rappelez-vous les filles, nous ne sommes que des passeurs de parole ». Et c'est avec cette phrase en tête, que je joue Simone Veil.

EXTRAITS DE PRESSE DU SPECTACLE « SIMONE *en aparté* »

La Croix – « Off » d'Avignon : « Simone en aparté », coup de cœur du festival »
 - Laurence Péan - 26/07/2022

Le chignon serré sur la nuque, le tailleur ajusté sur un chemisier ivoire, les boucles d'oreilles assorties, Sophie Caritté ressuscite une Simone Veil plus vraie que nature. Jusqu'à cette voix particulière, posée, presque autoritaire... mais où la fragilité s'insinue souvent. Dans un bouleversant seul-en-scène, écrit et sobrement mis en scène par Arnaud Aubert, avec les éclairages subtils d'Estelle Ryba, c'est toute la vie de cette femme hors du commun qui nous est offerte. Sa jeunesse heureuse dans une famille aimante à Nice, ses mois terribles dans les camps d'extermination, ses années à la magistrature, ses combats politiques, sa foi en l'Europe, sa vie d'épouse et de mère...

Si le parcours de cette personnalité publique ne nous est pas inconnu, on le suit à nouveau avec plaisir tant il force l'admiration... « Nous les femmes nous bousculons tout », affirme-t-elle, le sourire complice. Ne l'a-t-elle pas fait à la tribune de l'Assemblée nationale, lorsque, ministre de la santé sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing et devant un parterre quasi exclusivement masculin, elle a défendu le droit à l'avortement ? Mais derrière la carapace qu'elle s'est forgée perce une douleur qui n'a jamais cessé. « Il y a une chose que je regretterai toujours beaucoup et qui ne pourra jamais être comblée, c'est le fait qu'il n'y ait pas eu de lien entre eux, mes enfants et maman. Que maman n'ait pas connu mes enfants ; mais surtout que mes enfants n'aient pas connu maman, et que mon mari non plus n'ait pas connu maman. » Ce lien si profond à sa mère, tellement aimée, morte du typhus dans les camps, Sophie Caritté le dit avec une infinie délicatesse.

<https://www.la-croix.com/Culture/Off-dAvignon-Simone-aparte-Galerie-trois-coups-coeur-festival-2022-07-26-1201226410>

La Vie – « La vie de Simone Veil racontée sur les planches » - Kilian Orain - 09/03/2022

La Vie aime beaucoup. Suggérer plutôt que de montrer, pour ne pas enfermer le spectateur dans une vision, mais au contraire le laisser choisir... Quand la pénombre disparaît, une lumière chaleureuse éclaire avec douceur Simone Veil. La comédienne Sophie Caritté se glisse dans les habits de cette figure politique française, enfilant tantôt tailleurs et chaussures à talons pour incarner la ministre, tantôt chemise de nuit, ou encore manteau de fourrure. Différentes postures correspondant aux multiples facettes de l'identité de Simone Veil. On pénètre ainsi dans l'intimité de cette femme ô combien pudique. Féminisme, dignité humaine, droit à l'IVG, construction européenne... autant de thèmes pour nous redire à quel point Simone Veil nous parle encore aujourd'hui. Un spectacle inspirant, à valeur universelle.

<https://www.lavie.fr/ma-vie/culture/la-vie-de-simone-veil-racontee-sur-les-planches-81018.php>

SNES - « SIMONE en aparté, rencontre d'une femme qui se raconte » - Jean-Pierre Haddad – 20/11/21

La proposition du Tanit Théâtre trace les obliques d'une confidence reliant entre elles les multiples facettes de l'exceptionnel destin de Simone Veil. La femme réelle, et non son icône, se révèle alors aussi libre que droite, aussi joueuse que sérieuse, aussi normale qu'originale, aussi consensuelle que contestataire, femme d'action et d'esprit et surtout de cœur. Comment jouer un tel personnage ? Nous devons saluer la prestation remarquable de Sophie Caritté déployant un jeu à la fois charismatique et humble. Par moment nous avons l'impression non pas tant d'une ressemblance physique, quoique la chevelure y soit, mais d'une analogie de silhouette et de présence. C'est la magie du bon théâtre qui parvient à réinventer le réel ! Cette Simone Veil, la connaissons-nous, l'avions-nous déjà écoutée nous parler « en aparté » ?

<https://cultures.blog.snes.edu/publications-editions-culture/culture/actualite-theatrale/simone-en-aparte/>

Fou d'Art – « SIMONE en aparté, une histoire de femme » - Frédéric Bonfils- 15/06/22

Sophie Caritté, fascinante dans ce rôle, joue avec beaucoup d'émotion, de fougue, de sensualité et d'humour son personnage. Elle nous propose une Simone si humaine, si vivante et actuelle aux combats devenus bien souvent des acquis. (...) Un spectacle magnifique et brillant, un vrai coup de cœur tout en ombre et lumière qu'il va falloir découvrir absolument.

<https://www.foudart-blog.com/post/simone-en-aparte>

Arts-chipels – « SIMONE en aparté, ce que Veil veut femme le veut » - Sarah Franck – 09/06/22

Dans cette évocation mi- intime, mi- « officielle », de la vie et de la carrière hors norme de Simone Veil, les multiples voies de la mémoire se croisent et s'écartent pour se rejoindre à nouveau avec sensibilité et pertinence. Y passent, dans un jeu séduisant d'allers et de retours à travers le temps, la Shoah, la cause des femmes, l'Europe, mais aussi l'héritage du passé et le bonheur de vivre. (...) L'histoire est dans ce beau spectacle affaire de transmission en même temps que leçon de vie.

<http://www.arts-chipels.fr/2021/02/simone-en-aparte.ce-que-veil-veut-femme-le-veut.html>

La revue du spectacle – « SIMONE en aparté, au cœur de Simone Veil, l'évocation tendre d'une vie fabuleuse » - Bruno Feignières – 25/02/21

Au cœur de Simone Veil : l'évocation tendre d'une vie fabuleuse. Simone Veil est héroïne de sa propre vie. Et la pièce d'Arnaud Aubert nous montre l'intime force de cet être au destin unique. Il y a une grande douceur qui se dégage de la pièce et du jeu très millimétré de la comédienne. Une affectivité voulue qui ne tombe à aucun moment dans le pathétique, ni le sensationnel. (...) Un bel écrin pour que la mémoire de Simone Veil réinventée ici puisse prendre son envol et nous parler à l'oreille et au cœur comme seuls certains livres forts nous emportent.

https://www.larevueduspectacle.fr/Simone-en-aparte-Au-coeur-de-Simone-Veil-l-evocation-tendre-d-une-vie-fabuleuse_a2889.html

Toute la culture – « Avignon OFF 2022 : Arnaud Aubert réussit son biopic sur Simone Veil » - David Rofé-Sartafi -18/02/21

Sophie Caritté défend une Simone Veil inoubliable : elle la ressuscite devant nous, alternativement joyeuse, espiègle, autoritaire ou fragile. (...) Sophie Caritté est formidable. Elle nous laisse sous tension et nous offre le témoignage de cette vie.

<https://toutelaculture.com/spectacles/theatre/arnaud-aubert-reussit-son-biopic-sur-simone-veil/>

Hottello théâtre – « SIMONE en aparté, texte et mise en scène de Arnaud Aubert, jeu de Sophie Caritté » - Véronique Hotte – 18/11/21

Arnaud Aubert accorde à la figure emblématique du XXème siècle – un féminisme libérateur – l'universalité de la femme : mère, fille, épouse, sœur, amie, camarade. Un spectacle intense et tendu, à la mesure des enjeux existentiels de la grande dame évoquée.

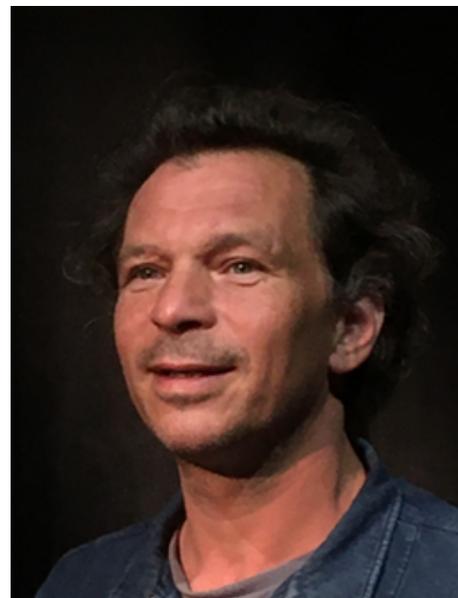
<https://hottellotheatre.wordpress.com/2021/11/18/simone-en-aparte-texte-et-mise-en-scene-de-arnaud-aubert-jeu-de-sophie-caritte/>

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Arnaud AUBERT, conception - écriture - mise en scène

Il débute l'aventure professionnelle en 1994 auprès de deux compagnies normandes : le Papillon Noir Théâtre (Charly Venturini) - portant un théâtre très physique, très expressif - et le TANIT Théâtre (Eric Louviot) - plus littéraire, basé sur l'intériorisation et le dépouillement.

C'est au sein du TANIT Théâtre qu'il étoffe son travail de comédien, lecteur, assistant, metteur en scène et transmetteur, attaché à un répertoire contemporain exigeant, tout en travaillant avec notamment : Théâtre sans limite (Oleg Mokchanov), L'Élan Bleu (Olivier Poujol), Logomotive théâtre (Jean-Paul Viot), Cie Métro Mouvance (Dominique



Terrier), Le Trident - Théâtre de Québec (Gill Champagne), Les chevaux du Vent (Gérard Desarthe - Sylvie Ferro), Cie Magnitude Dix (Julie Martigny - Yves Pépin).

En 2015, Arnaud Aubert prend la direction de la compagnie TANIT Théâtre et développe trois axes transversaux : la création, la recherche et la transmission. Il y manifeste la volonté de donner corps à la parole des poètes d'aujourd'hui dans un théâtre engagé. Parmi ses dernières mises en scène : *Le Fredon des taiseux* (Eugène Ionesco), *Le Ventre de la mer* (Alessandro Baricco), *Le jeune Prince et la vérité* (Jean-Claude Carrière), *Hors-sol ou La Ville errante* (écriture collective), *Paroles incandescentes, prophétie d'amour* (Fadwa Souleimane) ...

Sophie CARITTÉ, comédienne

Après une formation en danse et musique classique, Sophie Caritté se tourne vers le métier de comédienne et se forme au Centre Dramatique Régional de Rouen. En parallèle, elle continue sa formation, et pratique la danse contemporaine au sein de la Compagnie Aller Simple, depuis 1996.

Depuis 25 ans, elle joue dans des créations contemporaines et classiques, notamment sous la direction d'Alain Bézu (Théâtre des 2 Rives), Catherine Delattres (Compagnie Delattres), Dominique Terrier (Compagnie Métro Mouvance), Olivier Gosse (Compagnie Art Scène), Alain Fleury (Compagnie Alias Victor), Sophie



Lecarpentier (Compagnie Eulalie), Emmanuel Billy (Troupe de l'Escouade), Eric Louvriot et Arnaud Aubert (TANIT Théâtre). Parmi les spectacles les plus récents figurent *L'hiver sous la table* de Roland Topor, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Les Parents terribles* de Jean Cocteau, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Chat en poche* de Georges Feydeau, mais aussi *Suréna* de Corneille, *La Cerisaie*, d'Anton Tchekhov, *La Poche parmentier* de Georges Pérec, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre et plusieurs pièces de Jean-Luc Lagarce. En 2020, elle a repris le rôle de Béatrice Dalle dans la pièce *Elephant Man*, mise en scène par David Bobée.

LA COMPAGNIE TANIT THÉÂTRE

Située au sein d'une friche industrielle datant du XIXe siècle devenue cité judiciaire en 2020, implantée à Lisieux au cœur du Pays d'Auge, la compagnie TANIT Théâtre œuvre pour la création et la diffusion, la recherche et la transmission au plus près des écritures contemporaines.

Arnaud Aubert, metteur en scène et comédien, dirige la compagnie depuis 2014, après plus de vingt années passées aux côtés d'Éric Louviot, fondateur en 1981 du TANIT Théâtre. Porteur d'un projet innovant répondant aux exigences de l'accessibilité culturelle et artistique au plus proche des citoyens, la compagnie engage ses créations où l'art de l'évocation vient



questionner notre monde, notre société, notre rapport aux autres et notre humanité. L'acte théâtral est ici envisagé comme un espace de liberté, d'engagement et d'émancipation où la parole tient un rôle essentiel.

Alliant la transmission et la recherche, les actions culturelles et la médiation, le travail collectif s'articule autour du compagnonnage d'artistes, auteurs, scénographes, chorégraphes, compositeurs et interprètes. Il fédère des énergies de tous horizons, favorise les rencontres pluridisciplinaires et multiculturelles.

Le TANIT Théâtre entreprend un projet artistique sur plusieurs saisons (2019-2025) questionnant notre rapport à la justice. Les premières recherches s'effectuent à travers le prisme de l'imaginaire autour de vastes notions : le crime, l'enquête, la culpabilité, la justice sociale, la désobéissance civile et la dignité de la personne.

Le premier volet donne à entendre la parole intime d'une femme de mémoire et de conviction : Simone Veil, représentante internationale de notre histoire du XXème siècle et des combats pour le respect des droits humains.

FICHE TECHNIQUE

Montage : 1h30

Conduite, raccord : 1h

PLATEAU

Ouverture : 3m

Profondeur : 3m

Hauteur minimum : 2m50

Le décor se compose d'une chaise, une lampe, une stèle, et d'un tapis.

DEMANDE TECHNIQUE

Le lieu où sera installé le décor devra être doté de 3 prises 16A.

- 2 prises pour l'espace scénique

- 1 prise pour la régie

Prévoir une table pour l'installation de la régie (Minimum 1m x 0,55m).

Observations particulières :

Mettre à disposition une pièce équipée d'un miroir et d'une table.

Prévoir boissons (eau, thé, café ...)

La compagnie est entièrement autonome et viendra avec le matériel technique nécessaire. Projecteurs, pieds de projecteurs, rallonges, gradateurs, jeu d'orgue...

TANIT Théâtre

11 rue d'Orival, 14100 Lisieux

Chargée de communication et diffusion

Alia Le Page

diffusion@tanit-theatre.com

06 40 50 38 24

02 31 62 66 08

www.tanit-theatre.com